



D'er sul 26 a viz mehewen / dimanche 26 juin

Pardon Lo-Yehann é parréz Rianteg/ Pardon de Locjean à Riantec

Disul ma za – er sul 26 a viz méhewen é vo lidet pardon Loyehann é chapél sant Yehann er Badéour é parréz Rianteg.

De 10 eur é vo en overenn - é galleg get rah er hanenneù é brehoneg – ha goudé en overenn é vo er préhésion betek er fetan, en tan ha diskenn er glomm. Ha goudé é vo moiand évein ur banné.

Dimanche prochain aura lieu comme tous les ans le pardon de Locjean en la chapelle de saint Jean-Baptiste (paroisse de Riantec, route de Merlevenez) La messe aura lieu à 10 heures, (messe en français avec tous les cantiques en breton) suivie de la procession à la fontaine, du feu de joie, de la descente de la colombe vers la fontaine (le Saint Esprit qui descend sur le baptême du Christ)

Le pardon de Locjean en Riantec était un des pardons les plus fréquentés du pays de Port-Louis.

Après une période de désaffection, il est modestement revenu à la vie par la détermination de quelques bénévoles du quartier qui ne voulaient pas le voir mourir. Il est vrai que le lieu est majestueux, la chapelle est blotti dans un vallon boisé à l'ombre de hêtres de tilleuls plus que centenaires.

Les cantiques bretons sont spécialement à l'honneur lors de ce pardon, ce qui fait une partie de son succès, et ils sont chantés avec beaucoup de bonheur et de conviction.

Roll er hanenneù / programme de la messe (et feuillet de messe) :

- chant d'entrée : o Eurus sant Yehann (ar don Intron Santéz Anna)
- Kyrie de la messe royale de Dumont
- Gloria de lourdes
- Alleluia Bale Arzur

– re vo mélet

– PU : Aotrou Doué, o Tad santél, chelaouet hor pédenn.

santus en Distro (é brehoneg)

– Communion: Mélein e ra m'énéan (Magnificat)

– Sortie : En Angelus latin – breton

– préhésion : Sant Yehann Badéour (ar don o Anna, Mamm Mari)

Le culte à Saint Jean-Baptiste est très ancien et populaire en Bretagne. En effet, nos vieux saints bretons ont trouvé un modèle d'acèse et de prédication dans la figure du précurseur du Christ. La dévotion envers le dernier des prophètes se développa davantage par l'intermédiaire des chevaliers saint Jean de Jérusalem (actuellement Ordre de Malte) qui s'implantèrent en Bretagne à partir du XII^{ème} siècle, et de nombreuses chapelles et églises eurent dès lors pour titulaire Saint Jean-Baptiste, et de nombreuses églises reçurent une statue, un tableau ou un vitrail du saint. Son culte rayonne encore plus à partir du XV^{ème} siècle quand la paroisse de Plougasnou dans le Trégor reçut un morceau de phalange du saint. Saint Jean du doigt devint alors un grand lieu de pèlerinage et le haut-lieu de la dévotion à saint Jean –Baptiste en Bretagne.

Bref aperçu historique et architectural de la chapelle de Locjean de Riantec

- Ses origines

Le vocable breton de Lok Yehann (Prononcé Lo Yehann) vient du latin locus : lieu ; il fait remonter les origines de la chapelle à une période située entre le Xe et le XIII^{ème} siècle, dates d'apparition des toponymes en Loc. Certains supposent une fondation d'origine hospitalière par les chevaliers de saint Jean de Jérusalem (actuellement ordre des chevaliers de Malte), ce qui n'est confirmé par aucune source écrite, mais qui est tout même tout à fait plausible.

Elle est pour la première fois mentionnée dans les archives de l'abbaye cistercienne N.D de la Joie d'Hennebont en 1323.

Il ne reste pour ainsi dire rien de l'ancienne chapelle qui fut reconstruite à la fin du XIX^{ème} siècle et achevée en 1884. On ignore quelle était sa taille et son aspect. D'après la tradition locale, la nouvelle chapelle a été construite un peu plus loin et l'on peut deviner l'emplacement de l'ancienne chapelle à quelques mètres de la nouvelle. Entre autres, quelques pierres du seuil ont été conservées. On peut encore déchiffrer les inscriptions dans la sacristie qui relatent la dédicace de la chapelle en 1884 par Mgr Trégaro, évêque de Sées en Normandie, originaire de Guer dans le diocèse de Vannes et ancien condisciple de séminaire du recteur de Riantec d'alors, l'abbé Collet.

La tradition locale affirme l'existence d'un double vocable de saint Jean Baptiste et de saint Jean l'Evangéliste avec un pardon pour chaque patron. Cette tradition est confirmée par la présence d'une statue de saint Jean l'évangéliste à gauche de l'autel.

Il y aurait donc eu auparavant deux pardons : le principal à la saint Jean d'été le 24 juin et le second à la saint Jean d'hiver le 27 décembre. On remarquera la symétrie des dates, toutes deux proches des solstices d'été et d'hiver. On reconnaît dans la célébration de ces deux pardons une intention de symbolique cosmique.

À une date inconnue, le pardon d'hiver serait tombé en désuétude, aurait disparu, et saint Jean-Baptiste serait devenu le patron unique de la chapelle probablement pour des raisons de commodité et pour une plus grande fréquentation des pèlerins à la belle saison. En outre, la chapelle recevait aussi chaque année les Rogations, rite de procession lors des trois jours précédant l'Ascension pour bénir les champs et les bêtes et demander à Dieu la croissance des produits de la terre.

- Sa localisation

La chapelle se situe dans un environnement boisé et vallonné, construite à flanc de coteau, blottie dans la petite vallée du ruisseau le Riant (appellation récente, les cartes anciennes le désignent comme "ruisseau de Kergamenan"). Ses alentours sont plantés de vieux tilleuls et hêtres dont l'âge remonte à la construction de la chapelle.

En contrebas de la chapelle, au pied du mur de soutènement, se dresse la fontaine dédiée à saint Jean-Baptiste. Elle date du XVI^{ème} ou du XVII^{ème} siècle, et est construite avec sobriété et élégance. À l'intérieur, se trouve un beau groupe sculpté d'une touchante naïveté représentant le Baptême du Christ par Jean-Baptiste.

- Son architecture

La chapelle est vaste et haute, construite en petit appareil de moellons recouverts d'un enduit blanchi à la chaux. Contrairement aux chapelles reconstruites à la fin du XIX^{ème} siècle qui emploient sans modération le style néo-flamboyant, on peut dénoter un certain conservatisme dans l'architecture de la chapelle : sa structure rappelle fortement les nombreuses chapelles vannetaises construites au XVIII^{ème} siècle selon un style assez sobre et élégant, avec un clocheton au sommet du pignon occidental.

L'ensemble est simple tout en étant harmonieux et imposant, présentant une symétrie sans faille. Le corps de la chapelle est composé d'un vaisseau unique rectangulaire à chevet plat. Sur la sacristie polygonale est inscrite dans une niche triangulaire la date de reconstruction de la chapelle (1884). Six contreforts de pierre épaulent les murs. Deux portes en anse de panier s'ouvrent au nord et au sud. Les six fenêtres s'ouvrent en plein cintre. La sévérité du pignon ouest est tempérée par une imposte (légère avancée) La partie basse du portail s'ouvre en plein cintre et est surmontée d'un arc ogival.

La porte et la fenêtre de plein cintre de la sacristie sont des remplois du XVIIème ou du XVIIIème siècle provenant probablement de l'ancienne chapelle.

- Le décor extérieur

Il est très sobre mais comporte quelques éléments dignes d'intérêt :

Les quatre anges surmontant les contreforts des coins (il n'en reste plus que trois) datent probablement du XVIème siècle. Ils viennent certainement d'un ancien calvaire qui devait se trouver près de la chapelle.

La statue surmontant le portail ouest, contrairement aux apparences est celle de saint Jean Baptiste et non de saint Jean l'évangéliste comme pourrait le laisser penser le livre qu'il tient à la main. La barbe (l'évangéliste est toujours représenté imberbe) la forme du vêtement et surtout la présence de l'Agneau immolé ne laissent aucun doute possible.

Sur le pignon oriental, une statue de la Vierge provenant elle aussi du calvaire.

- Le mobilier intérieur

Il paraît lui aussi assez pauvre surtout au regard de la taille et de la hauteur de la chapelle. Les murs blanchis à la chaux ainsi que les fenêtres translucides offrent beaucoup de lumière même s'ils renforcent cette impression d'austérité.

Les vitraux d'origine, eux aussi, étaient très simples : verre transparent, motifs floraux et quelques verres de couleurs ; ils ont été détruits en grande partie pendant la guerre. En effet, la chapelle se trouvant au cœur du dispositif de défense allemand de la "Poche de Lorient" en 1944-1945, ses abords ont été largement bombardés sans qu'elle-même ne soit touchée. Le reste des vitraux a été victime du vandalisme, et seuls quelques fragments subsistent.

L'autel de bois peint date de la reconstruction de la chapelle. Il est peint en imitation de marbre blanc et s'inspire des modèles classiques du XVIIIème siècle. Sa structure en tronc de pyramide renversée et sa facture naïve ne manquent pas de charme, tout comme celle du dais à colonnettes corinthiennes qui le couronne et abrite la croix. Ce dais est l'œuvre du sculpteur local Jean-Marie le Frapper.

La voûte de lambris de bois nu en carène est très élégante dans sa simplicité.

La balustrade du chœur provenant aussi de l'ancienne chapelle, date du XVIIème siècle, tout comme les stalles simples du chœur. Les stalles cloisonnées, elles, datent du XVIIIème siècle et viennent de l'église paroissiale. Elles se trouvaient à l'origine dans le couvent franciscain qui s'élevait sur l'île de sainte Catherine en Locmiquélic (faisant partie de la paroisse de Riantec jusqu'au début du XXème siècle)

Dans la sacristie, se trouve un buffet datant lui aussi du XVIIIème siècle.

- Le décor intérieur

Dans le chœur, la statue de gauche adossée au mur du chevet est celle de saint Jean l'évangéliste. On reconnaît dans sa facture le style des sculpteurs de la Marine Royale spécialisés dans les figures de proue. Nombre d'entre eux exécutaient aussi des commandes pour les paroisses des alentours de Lorient. Elle date de la fin du XVIIème siècle ou du XVIIIème siècle.

Celle de droite représente saint Cornéli (le pape saint Corneille), protecteur du bétail (en particulier à corne, compte tenu de son nom). La statue date de la seconde moitié du XIXème siècle, oeuvre du sculpteur lorientais Le Brun ou d'un de ses élèves. Les deux consoles de pierre sont des remplois de l'ancienne chapelle.

Tout en haut s'ouvre dans une niche une touchante représentation de l'apparition mariale de Pontmain. Malheureusement, les petits personnages du premier plan ont été aussi victimes du vandalisme. Chose curieuse, de chaque côté du chœur ont été représentées aussi les apparitions mariales de Lourdes et de la Salette.

Cette dernière a aussi été victime du vandalisme. Ces statues de plâtre, avec celle de sainte Thérèse de Lisieux si elles ne sont pas d'un grand intérêt artistique car fabriquées en série, sont représentatives d'une fervente piété populaire entre la fin du XIXème siècle et la première moitié du XXème siècle.

À l'emplacement du groupe de la Salette, se trouve la statue de saint Jean-Baptiste, datée du XVIème siècle, provenant de l'ancienne chapelle. Elle ressemble beaucoup à la statue extérieure du portail occidental. Elle a malheureusement été repeinte de manière maladroite, de même que l'autre statue de saint Jean utilisée lors de la procession du pardon. Cette statue, montée sur brancards est plus récente et peut être datée de la reconstruction de la chapelle, dans la seconde moitié du XIXème siècle. Deux autres petites statues en bois de saint Pierre et saint Paul, probablement du XVIIIème siècle se trouvaient aussi dans la chapelle, sûrement en raison de la proximité de la date de leur fête (29 juin) avec celle de saint Jean Baptiste (24 juin). Elles se trouvent actuellement au presbytère.

- Le Pardon

Célébré le dernier dimanche de juin (souvent le plus proche de la fête de saint Jean-Baptiste), le pardon reste très fréquenté. Au son des cantiques bretons, après la messe, la procession se rend à la fontaine. Cette procession est très réduite par rapport à jadis, où elle cheminait dans les bois alentours.

Le feu de joie est allumé. Ce symbole est de mise pour tous les pardons mais prend une signification toute particulière lors de la saint Jean, compte tenu de la symbolique cosmique qu'il revêt. Le solstice d'été, à partir duquel baisse la durée des jours symbolise saint Jean qui a dit de Jésus: "il faut que je diminue et que lui croisse". (Jn 3, 30)

Néanmoins, même s'il reste bien vivant, le pardon n'est plus qu'un pâle reflet de la splendeur qu'il revêtait autrefois. L'historien, archiviste et ethnographe Henri-François Buffet spécialiste du pays vannetais et en particulier du pays de Port-Louis témoigne vers les années 50 :

« Il fallait voir Locjean, écrit-il, entre la messe et les vêpres tandis qu'au tour des marchands de gâteaux s'attroüpaient les jeunes filles en coiffes blanches et en grandes toilettes bretonnes et que les hommes s'attardaient devant les tréteaux où l'on vendait du cidre. Après les vêpres, célébrées dans la trop petite chapelle, la foule se retrouvait sous les arbres du placître. La croix était tenue par un Breton vêtu du gilet et du « paletot » de velours, puis la procession se formait et s'avancait lentement sous les frênes, avec les statues des saints, et le gracieux voilier aux multiples vergues, porté par des marins de l'Etat. Les trompettes et les tambours précédaient le clergé dans un bruit éclatant puis, derrière les prêtres, les hommes et les religieuses, déferlait la grande houle blanche des capots et des coiffes.

On s'arrêtait à la fontaine et, au milieu des coups de pétards, on faisait descendre du pignon de la chapelle, une colombe de bois, le long d'un câble et le recteur bénissait la source où les pèlerins s'abreuvaient. La procession repartait par les chemins ombragés, elle traversait des cours de fermes et pénétrait sous le bois de pins. Dans une clairière, on faisait cercle autour d'un bûcher préparé à l'avance et que l'officiant bénissait, après y avoir mis le feu. C'était le feu de la Saint-Jean dont la flamme montait, très haute, au milieu d'une nouvelle explosion de pétards ».

Hymne des vêpres de saint Jean Baptiste :

Mélqan/ Hymne : Ut queant laxis

Paroles : époque carolingienne, attribuées à Paul Diacre, moine bénédictin + en 799.

Adaptation en breton par le chanoine Le Priellec (1869-1945)

Air : anonyme, XIX^e ou début XX^e siècle, version populaire de l'hymne *Iste confessor (vêpres du commun des confesseurs)*

Sant Yehann, choéjet d'obér hent de Jézus,
Pe vennamp mélein ho puhé burhudus,
Glanait hon dives, lammet er péhedeù
Ag hor haloneù.

Un Arhæl, d'ho tad, dégaset a-berh Doué
E zeviz é tet d'obér é léuiné,
Pesort anù rein deoh, penaos 'vo ho toéré
É-pad ho puhé.

Ne venn ket kredein : kentéh dirak en dud
Koll e ra er gomz, hag é ta de vout mut :
D'ho tad, o Yehann, er gomz ho poé rantet
A pe oéh ganet.

Kent ganein ho poé gouiet é oé Jézus
Étré digosté er Werhiéz gloriüs ;
Hag ho tud drézoh reih en doé anaüet
Er mistér kuhet.

Ar en douar, én néañv, gloér d'en Tad éternél,
Gloér eüé d'er Mab, ha d'er Spered Santél ;
D'en tri ha nend dint nameit un Doué hepkén,
Gloér de virüikén. Amen.

*Saint Jean, choisi pour faire un chemin à Jésus,
Quand nous voulons louer votre vie merveilleuse,
Purifiez nos lèvres, enlevez les péchés
Ne nos cœurs.*

*Un Archange envoyé par Dieu à votre père
dévoile que vous viendrez faire sa joie,
Quel nom vous donner, quel sera le déroulement
De votre vie.*

*Il ne veut pas croire : aussitôt devant les hommes
Il perd la parole et devient muet :
À votre père, ô Jean, vous avez rendu la parole
Quand vous êtes né.*

*Avant de naître, vous avez su que c'était Jésus
Qui était dans le sein de la Vierge glorieuse ;
Et vos parents, par vous ont exactement connu
Le mystère caché.*

*Sur la terre, au ciel, gloire au Père éternel,
Gloire aussi au Fils, et au Saint Esprit ;
Aux trois qui ne sont qu'un seul Dieu,
Gloire à jamais. Amen.*

Kanenneù de sant Yehann /

cantiques à saint Jean pour la chapelle de Locjean en Rianteç

La chapelle saint Jean de Rianteç a la particularité de posséder un nombre important de cantiques bretons écrits par des auteurs locaux, paysans ou artisans, entre la fin du XIX^e siècle et le début du XXI^e siècle.

Kanenneù 'eit er pardon a Jeyhann é parréz Rianteç

Cantiques pour le pardon de Locjean en la paroisse de Rianteç

1^o) Ton : Sant Matelin a Gistinid

Air : Saint Mathurin de Quistinic

Diskan :

O sant Yehann, profet santél,
Ar er vro-mañ, taolet ur sell ;
Goulennet aveidomp berped
Bout yah a gorv hag a spered.

Refrain :

*Ô saint Jean, saint prophète,
Sur ce pays, jetez un regard ;
Demandez pour nous constamment
D'être sains de corps et d'esprit.*

1
Studiamp buhé hor patrom
'Eit ma pédei Doué aveidomp ;
Ha pratikamp é vertuieù
'Eit méritein é sekourieù.

*Étudions la vie de notre patron
Pour qu'il prie Dieu pour nous ;
Et pratiquons ses vertus
Pour mériter son aide.*

2
Sant Yehann en des biüet pur

Saint Jean a vécu pur

Ér bed hep tamm kousiadur ;
Eañ ho kouarnou, mar er pédet,
Doh en danjér a bep péhed.

3

Sant Yehann n'en des ket évet
'Pad é vuhé évaj erbed ;
A dra sur n'hell ket asistein
Er ré 'n em lak de ivragnein.

4

Sant Yehann en des predéget
Get nerh er bennijenn d'er bed ;
Groamp ni eüé pennijenueü
'Eit réparein hor péhedu.

5

Sant Yehann e zo bet lahet
A gaoz d'ur goroll miliget ;
Pellamp azoh er horolleü :
Int e gousi en énéaneü.

6

Nen damp ket enta d'é chapél
Nameit 'eit bugalé fidél ;
Ne ramp ket droug d'en énéaneü
Dré er gwél hag en désordreü.

7

Mes er ré e za d'er pardon
Get gwir fé ha dévotion,
Sant Yehann en devo get Doué
Er gréseü kaerañ aveité.

8

Sant Yehann, déit omp d'ho chapél,
Taolet arnomp enta ur sell ;
Sekouret ni 'pad hor buhé
'Eit ma véemp eurus un dé.

Saüet get J.M Er Frapper
labourér é Sant Zunan,
é parréz Riantec

*Dans le monde sans souillure ;
Il vous gardera, si vous le priez,
Du danger de chaque péché.*

*Saint Jean n'a bu
Durant sa vie aucune boisson (alcoolisée) :
Il ne peut certainement pas assister
Ceux qui s'adonnent à l'ivrognerie.*

*Saint Jean a prêché
Avec force la pénitence au monde ;
Faisons nous aussi des pénitences
Pour expier nos péchés.*

*Saint Jean a été tué
À cause d'une danse maudite ;
Éloignons-nous des danses :
Elles souillent les âmes.*

*Ne venons à sa chapelle
Que comme des enfants fidèles ;
Ne faisons pas de mal aux âmes
Par le regard ni par les désordres.*

*Mais ceux qui viennent au pardon
Avec vraie foi et dévotion,
Saint Jean obtiendra de Dieu
Les plus belles grâces pour eux.*

*Saint Jean, nous sommes venus à votre chapelle,
Jetez donc sur nous un regard ;
Aidez-nous durant notre vie
Pour que nous soyons heureux un jour.*

*Composé par J.M Le Frapper
cultivateur de Saint Zunan,
paroisse de Riantec*

Ce cantique moralisateur visait à juguler les excès en tous genres qui étaient monnaie courante lors des pardons.

2°) Ton : Intron Santéz Anna

Diskan

O eurus Sant Yehann,
Goulennet get Jézus
Ma v'em un dé én néañv,
'N é rouanteleh eurus.

1

Gwélet, profet santél,
'N ho chapél benniget
Ho pugalé fidél,
Bras ha bihan tolpet.

2

Vennein e rant règlein
O buhé penn d'er benn
Hag èloh treménein
É obér pennijenn.

3

Hwi e wél, sant Yehann
Hor poén ha trebilheü :
Konduet ni d'en néañv,
Veilhet ar hor pazeü.

4

Sant Yehann, sekouret
En dud kaeh ar er mor ;
D'er gaeh varteloded,
Diskoeit er porh digor.

5

Ha d'er labourizion
É-kreiz o labourieü,
Reit koñsolasion
Èn o holl mizérieü.

6

D'en holl, braz ha bihan,
Diskoeit ho karanté,
Aveidomp Sant Yehann,
Goulennet gréseü Doué.

7

Reit deomp, o Sant Yehann
Derhel mad doh er fé,
Ha goudé ma yéamp
Devad Jézus d'en né.

8

Air : sainte Anne, ô bonne Mère.

Refrain

*Ô bienheureux saint Jean,
Demandez à Jézus
Que nous soyons un jour au ciel,
Heureux dans son royaume.*

*Voyez, saint prophète,
Dans votre chapelle bénie
Vos enfants fidèles,
Grands et petits rassemblés.*

*Ils veulent régler
Leur vie entière
Et comme vous la passer
En faisant pénitence.*

*Vous voyez, saint Jean
Notre peine et nos épreuves :
Conduisez-nous au ciel,
Veillez sur nos pas.*

*Saint Jean, secourez
Les pauvres gens sur la mer ;
Aux pauvres marins,
Montrez le chemin du port.*

*Et aux paysans
Au milieu de leurs travaux,
Donnez la consolation
Dans toutes leurs misères.*

*À tous, grands et petits,
Montrez votre amour,
Pour nous, Saint Jean,
Demandez les grâces de Dieu.*

*Donnez-nous, Saint Jean
De tenir bon dans la foi,
Pour qu'après, nous allions
Vers Jésus au ciel.*

Tostamp hag énoramp,
Ni holl Riantegiz,
Relègeu sant Yehann
Eurus ér baradouiz.

*Approchons et honorons,
Nous tous Riantécois,
Les reliques de saint Jean
Heureux au paradis.*

Saüet get J.M Er Hwek
tavarnour ha menuzour
ér vorh a Rianteg

*Composé par J.M Le Huec
tavernier et menuisier
au bourg de Riantec*

Ant. 3°) Ton : Sant Padern ;
pozieu : angelus (un ÆI a-berh en Aotrou Doué)

*Air : Saint Patern ;
Couplets : Angelus*

Diskan

O Sant Yehann er Badéour,
Taolet hoah ur sell ar er mor.
Ma rei er varteloded kaeh
Ur bléad mat a beskereh.

*Ô saint Jean le Baptiste,
Jetez encore un regard sur la mer.
Que les pauvres marins fassent
Une bonne saison de pêche.*

1
O sant Yehann santefiet
Dré Jézus kent ma oèh ganet,
Goulennet aveidomp get Doué
Ma véemp santéloh bamdé.

*Ô saint Jean sanctifié
Par Jésus avant d'être né,
Demandez pour nous à Dieu
Que nous soyons davantage saints jour après jour.*

2
Gwisket oèh get krohenn loned,
Ni 'zo gronet get er péhed ;
Goulennet 'eidomp er pardon,
Ha dareu a gontrision.

*Vous étiez vêtu de peaux de bêtes,
Nous sommes entourés par le péché ;
Demandez pour nous le pardon
Et des larmes de contrition.*

3
Ho piüañs e vé mèl sauvaj ;
'Eidomp-ni tantet én évaj,
Goulennet ma véemp réglét
Hag én débrein hag én évét.

*Votre subsistance était du miel sauvage ;
Pour nous, tentés par la boisson,
Demandez que nous soyons réglés
Dans le manger comme dans le boire.*

4
'Eit gwélé, n'ho poé 'meit en douar,
Groeit dré ho paouranté hep par
Ma n'em glemmemp biruikén
É-kreiz hor gloéz hag hon ankén.

*Pour lit, vous n'aviez que la terre,
Faites que par votre pauvreté sans égale
Nous ne nous plaignions jamais
Au milieu de notre affliction et de notre chagrin.*

5
Hwi ne glaskeh é léh erbed
'Meit kompagnuneh en Æled ;
Groeit ma pelléemp holl adal
Doh kompagnuneh en ré fall.

*Vous ne cherchiez en tout lieu
Que la compagnie des Anges ;
Faites que nous nous éloignons
De la compagnie des mauvaises gens.*

6
Dré ho puhé santél ha glan,
Obtenez deomp, o sant Yehann
Er grès de gasal er péhed
Ma yéemp un dé d'ho kwélet.

*Par votre vie sainte et pure,
Obtenez-nous, ô saint Jean
La grâce de hair le péché
Pour que nous allions un jour vous voir*

Saüet get J.M Er Frapper
labourér é Sant Zunan,
é parréz Rianteg

*Composé par J.M Le Frapper
cultivateur de Saint Zunan,
paroisse de Riantec*

Cantique spécialement écrit pour les marins de Riantec et du pays de Port-Louis qui venaient nombreux au pardon de Locjean. Lors de la procession après vêpres, les marins de la "Royale" portaient la maquette d'un élégant voilier pour invoquer sur la mer la protection divine par l'intercession de saint Jean.

4°) Kanenn buhé sant Yehann er Badéour *Vie de saint Jean Baptiste*

(ar en ton : O Anna, mamm Mari, saüet get Dom Loeiz Hervé)

Aveit er préhésion

Pour la procession

Diskan

Sant Yehann Badéour,
A galon ni ho ped,
Diskoeit dein, paour péhour
En hent de vout salvet.

*Saint Jean Baptiste,
Je vous prie de tout cœur,
Montrez à moi, pauvre pêcheur,
Le chemin pour être sauvé.*

1
Én amzér-hont, é Bro-Judé,
'Oé 'r béleg Zakari anüet ;
Get é bried Élizabéth,
N'en devoé ket krouédur érbed.

*En ce temps-là, en Judée,
Il y avait un prêtre nommé Zacharie
Avec son épouse Élisabeth,
Ils n'avaient pas d'enfants.*

2
Neoah un dé, én templ santél,
Er proveu en des kenniget,
En des bet gwelladenn un ÆI :
"Ho po ur mab, Y'hann 'vo anüet."

*Cependant, un jour, dans le temple saint,
En présentant les offrandes,
Il a eu la visite d'un ange :
"Vous aurez un fils nommé Jean."*

4
Éma er Werhiéz é tonet
A-benn un neubeud miz goudé
Aveit gwélet Élizabéth,
Trugérékat en Aotrou Doué.

*La Vierge vient
Quelques mois plus tard
Pour voir Élisabeth,
Rendre grâce au Seigneur Dieu.*

5
"Benniget oh 'dreist er groagé ;"

"Vous êtes bénie entre les femmes ;"

Émé Élizabéth kentéh ;
M'énéan e vél en Aotrou Doué"
'Respond Mari d'é haniterù.

6

Chetu ganet é ur mabig,
Peseur anù e vo reit dehoñ ?
É dad e skriù àr un daolig :
"Yehann e vo groeit anehoñ."

7

A-benn tregont vlé goudé-sé,
'Vé kleüet ur vouéh én dézerh :
"Kampennet hent en Aotrou Doué,
Holl 'wellej é salvedigeh."

8

Deit é Yehann de vout ur profet,
Galvein e ra d'er goñversion.
"Ché en Hani brasoh é tonet :
Tosteit ha chañjet ho kalon."

9

Badéein 'ra én deur Jourdain
'Eit glanat holl er béherion.
"Badéet oh én deur genein,
Badéet ér Spered getoñ."

10

Tostat e ra Jézus un dé
Get Yehann 'venn bout badéet :
"Chetu amañ Oén en Aotrou Doué,
'N Hani e lamm péhed er bed."

11

Yehann 'zo arrestet arlerh,
É toull-bah Hérod 'zo taolet ;
Aveid plijein d'ur fall a verh
Dibennet é Y'hann er profet.

12

O Sant Yehann a lein en né,
Pédet 'eidomp Doué éternél ;
Désket deomp bout testeù er fé,
Gwir brofeted en Aviél.

Saüet get Uisant Er Rouz
ag en Distro-Izél
é parréz Rianteg
ér blé 2001

*Dit aussitôt Élisabeth ;
Mon âme loue le Seigneur"
Répond Marie à sa cousine.*

*Voici qu'est né un fils,
Quel nom lui sera donné ?
Son père écrit sur une tablette :
"Il sera appelé Jean."*

*Trente ans plus tard,
On entend une voix dans le désert :
Préparez les chemins du Seigneur,
Que tous voient son salut.*

*Jean est devenu prophète,
Il appelle à la conversion
Celui qui est plus grand vient :
Approchez et changez votre cœur.*

*Il baptise dans l'eau du Jourdain
Pour purifier tous les pécheurs.
Je vous baptise dans l'eau,
Lui, vous baptise dans l'Esprit.*

*Jésus approche un jour
Il veut être baptisé par Jean :
Voici l'Agneau de Dieu,
Celui qui enlève le péché du monde.*

*Jean est arrêté après,
Il est jeté dans la prison d'Hérodé ;
Pour plaire à une mauvaise fille,
Jean le prophète est décapité.*

*Ô saint Jean, du haut du ciel,
Priez pour nous Dieu éternel ;
Apprenez-nous à être de vrai témoins de la foi,
Vrais prophètes de l'Évangile.*

*Composé par Vincent Le Roux
du Distro-Izél
en la paroisse de Riantec
en 2001*